Michael Jursa, Céline Debourse. "Late Babylonian Priestly Literature from Babylon"

Francis Joannès

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/52849>

DOI : 10.4000/abstractairanica.52849

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Francis Joannès, « Michael Jursa, Céline Debourse. "Late Babylonian Priestly Literature from Babylon" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 29, mis en ligne le 30 juillet 2021, consulté le 14 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/52849> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.52849>

Ce document a été généré automatiquement le 14 décembre 2022.

Tous droits réservés

Michael Jursa, Céline Debourse. “Late Babylonian Priestly Literature from Babylon”

Francis Joannès

RÉFÉRENCE

Michael Jursa, Céline Debourse. “Late Babylonian Priestly Literature from Babylon” in Peter Dubovský, Federico Giuntoli (eds.). *Stones, Tablets and Scrolls. Periods of the Formation of the Bible*. Tübingen : Mohr Siebeck, 2020, p. 253-281.

- 1 Dans ce riche et remarquable article, M. Jursa et C. Debourse partent d'un contexte historique particulier, celui de la mise en place de la souveraineté gréco-macédonienne, puis de la dynastie séleucide en Babylonie à la fin du 4^{ème} siècle et au début du 3^{ème} av. J.-C. Le besoin de s'attirer un vrai soutien local face à leurs adversaires amena la nouvelle élite politique à manifester une attitude d'ouverture intellectuelle qui contrastait avec le désintérêt manifesté par la plupart des Grands Rois achéménides envers les traditions babyloniennes. Le milieu des clercs et des lettrés de Babylone, qui représentait le seul pouvoir institutionnel ayant pu maintenir une certaine autonomie depuis la fin du 6^{ème} siècle en profita pour produire une littérature cunéiforme originale (“Late Babylonian Priestly Literature” dont l'article dresse un riche inventaire), centrée sur la ville de Babylone, l'Esagil et le dieu Marduk, qui revisitait l'histoire du pays depuis les temps immémoriaux. Organisé autour d'un triangle associant Marduk, ses prêtres et le Roi, cette littérature qui rassemble des œuvres historico-littéraires originales (pseudo-correspondance royale, chroniques, rituels) et traite souvent des rapports entre la Babylonie et des pouvoirs étrangers (Elam, Assyrie, Perse) proposait une association originale aux nouveaux souverains: la sagesse, le savoir ancestral et les connaissances scientifiques (en matière d'astronomie-astrologie par exemple) du clergé pouvaient être mis au service du pouvoir politique gréco-

macédonien puis parthe et l'insérer dans les traditions locales de manière stable et continue.

AUTEURS

FRANCIS JOANNÈS

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne